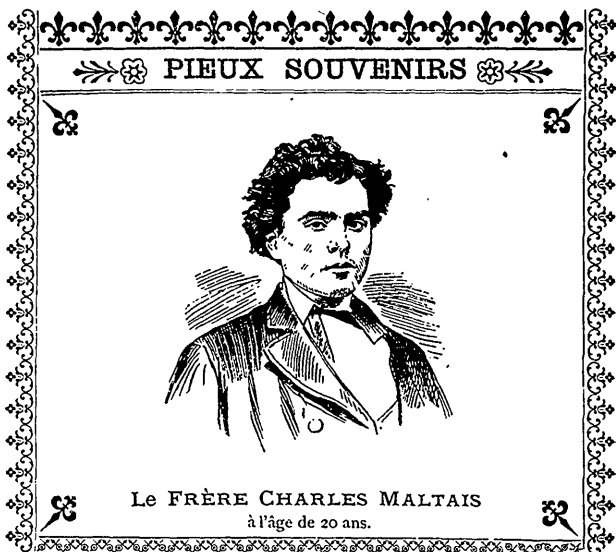




••♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦ Le solitaire ♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

Chicoutimi, 3 mai 1891.

Bien-aimés parents,

NOUS voici donc arrivés au jour pénible pour nous tous, au triste jour du départ. Il y en a peut-être qui vont me trouver dur de vous laisser dans une aussi mauvaise position. Mais, vous le savez, nous avons demandé encore quelques mois afin de mieux nous préparer à ce départ, et nous n'avons pu obtenir aucun délai. Mais, chers parents, pour vous consoler de ce refus qui nous paraît un peu dur, rappelons-nous les paroles que Notre-Seigneur adressait à son peuple quand ce divin Sauveur passa sur la terre. Les voici : *Si quelqu'un m'aime, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive !* Or il arriva qu'un jeune homme lui dit : « Seigneur, accordez-moi le temps d'ensevelir mon père qui vient de mourir, et je vous suivrai. » Eh bien ! chers parents, les mêmes paroles m'ont été adressées, si ce n'est par Notre-Seigneur en personne, c'est par ses représentants sur la terre.